

nergie et de solennité que l'on fait sentir sur la syllabe la plus forte, la mieux sonnante du mot." (1) Ainsi, nous prononçons, en lançant le son avec plus de force sur la dernière syllabe sonore : *déJA, sobriÉTÉ, bienfaisANCE.*

ADJUTOR RIVARD, Avocat,

*Professeur agrégé d'élocution à la faculté des Arts
de l'Université Laval, de Québec.*

La suite au prochain numéro

Dogme de la Rédemption, centre de la religion chrétienne

Suite et fin

Dans ce petit pays, un peuple issu de la semence d'Abraham, groupé autour d'un temple et d'un autel que seuls reconnaît le Très-Haut, nous apparaît comme le dépositaire attitré et le héraut perpétuel de la suprême espérance du genre humain. Pour former ce peuple, qui doit préparer le règne de son Fils, en gardant purs de toute alliage la notion et le culte de sa divinité, le Père éternel conduit des plaines de la Chaldée aux rives du Jourdain l'ancêtre élu dont le sang coulera un jour dans les veines du Messie. Il conclut avec lui un pacte en vertu duquel sa postérité, plus nombreuse que les sables de la mer et les étoiles du firmament, portera sa bénédiction à tous les peuples de la terre. Il arrache ses fils à la dure servitude des Pharaons, après avoir marqué leur demeure du sang protecteur qui figure celui de son Agneau sans tache ; et il les promène durant quarante années à travers les sables du désert, leur manifestant sa loi au milieu des éclairs du Sinaï, guidant leur marche par une colonne de nuée, qui enveloppe l'ange préposé à leur conduite, les nourrissant d'un pain tombé du ciel et abreuvant leur soif d'une eau miraculeuse, symboles de la divine nourriture que leur apportera le Verbe fait chair. Il leur trace lui-même le plan du tabernacle où il leur révélera sa présence ; il institue parmi eux des chefs et des prêtres ; il leur donne une législation et un culte

(1) *L'art des vers lyriques*, (édit. 1858), p. 13.